



Butteuse. Les disques forment la butte. La dent centrale évite de compacter son cœur et de générer un sommet trop pointu.

J'ai construit mon matériel avec l'aide d'une association

Avec l'aide de l'**Adabio**, Pierre Hilaire a fabriqué trois outils de travail du sol pour le maraîchage.

es trois nouveaux outils, Pierre Hilaire les connaît sous toutes les coutures, ou plus exactement sous toutes les soudures. Et pour cause: il les a construits. Comme des dizaines d'autres maraîchers isérois, ce producteur, installé à Varces, a fabriqué son matériel en participant à des ateliers collectifs, organisés par l'association Adabio. « Cette démarche ne se réduit pas à payer moins cher des outils, prévient-il. Elle est l'un des éléments d'une nouvelle conception du maraîchage. »

Maraîcher depuis sept ans, Pierre a découvert une méthode de production plus respectueuse du sol. « Il s'agit de cultiver sur des planches permanentes. Nous roulons toujours sur les mêmes bandes et préparons le sol selon trois étapes. »

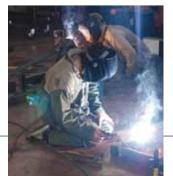
Il faut, d'abord, créer une butte avec un outil à disques (butteuse à planche). Ensuite, les aplanir pour former les planches, grâce à un appareil associant dents et disques latéraux (Cultiplanche). Enfin, un outil équipé de dents vibrantes, d'une herse peigne et d'un rouleau cage, prépare le lit de semences (Vibroplanche). « Ces façons culturales sont moins agressives que le traditionnel cultirateau (outil animé avec deux rotors dentés), note Pierre. Elles n'affinent pas la structure à outrance et favorisent la vie du sol. »

FABRIQUER CE QUI N'EXISTE PAS SUR LE MARCHÉ

Problème, aucun outil du marché ne convient exactement au travail sur planches permanentes. « La très dynamique branche autoconstruction de l'association Adabio organise

des sessions durant lesquelles elle apprend à des maraîchers comment construire les outils nécessaires », poursuit Pierre. Pendant ces séances d'une semaine, chacun joue du poste à souder, de la perceuse à colonne ou de la disqueuse. « C'est une véritable réappropriation de savoir-faire, se félicite-t-il. Nous sommes désormais plus confiants, et n'hésitons plus à fabriquer des équipements et réparer des outils nous-même. De plus, cela améliore notre connaissance du matériel et nous rend plus exigeants lorsque nous voulons en acheter un. » Il faut admettre que les outils qui sortent des ateliers de l'Adabio sont bien conçus:

DES FORMATIONS POUR TOUS



L'Adabio, Association pour le développement de l'agriculture biologique, est une association loi 1901, créée en 1984. Elle regroupe quelque 300 producteurs de l'Ain, Isère, Savoie et Haute-Savoie. Elle accompagne, promeut et participe à la coordination du développement de l'agriculture bio. Au sortir

d'une formation dispensée par la branche Adabio autoconstruction, le stagiaire, même débutant, aura construit son outil, saura le régler, l'entretenir, le réparer et le modifier. Cinq à sept exemplaires de l'outil sont fabriqués par session de formation. Ils portent le marquage CE, qui atteste que les règles de sécurité ont été intégrées lors de sa conception et de sa construction. L'Adabio a édité un *Guide de l'autoconstruction*, avec des tutoriels pour une quinzaine d'appareils, pour le maraîchage classique ou en planches permanentes. Plus de renseignements sur www.adabio-autoconstruction.org



soudures dans les règles de l'art, châssis aux multiples renforts, réglages hydrauliques, éléments montés sur parallélogramme et sur lumière...

BÉNÉFICES MULTIPLES

A la meilleure structure du sol et au gain de compétences s'ajoute une économie financière. Les matériaux sont achetés en gros, et il n'y a plus d'intermédiaires entre le constructeur et l'utilisateur. Chaque outil construit par Pierre et les autres stagiaires a coûté 2000 euros, soit une économie estimée à 4000 € par appareil. Une semaine de stage

revient à 1 100 €. « L'idée n'est pas d'ignorer les constructeurs établis, mais d'aider les jeunes exploitations maraîchères, dont les capacités d'investissement sont souvent limitées, préciset-il. De plus, pour un maraîcher, il est coûteux et compliqué de s'absenter pendant cinq jours complets. Il faut s'organiser pour ne pas compromettre les cultures en cours et satisfaire sa clientèle malgré notre absence. » Au-delà du simple aspect matériel, les stages de l'Adabio autoconstruction tissent des liens de solidarité entre les maraîchers bio. De nombreuses séances d'échanges techniques fleurissent, profitant à toute la profession.

Nicolas Levillain



Triangle. « Un confrère a calculé qu'il passait
35 heures par an à atteler et dételer des outils », déclare Pierre Hilaire. L'Adabio promeut les triangles d'attelage automatiques, qui génèrent des gains de temps significatifs.



La référence sur tous les terrains!



AUTONOMIE ET FACILITÉ DE RÉGLAGE

Fertiliseurs 680 L ou 1030 L sur **Monobloc2** (6-7 rangs) et 1500 L sur repliable **TFC** (8 rangs).

Entraînement par variateur **FertiDrive^{VM}**.



UNE LEVÉE OPTIMALE

avec la combinaison de la mise en terre à l'américaine, de la **vraie roue PRO en aluminium** avec bandage Inox (option) et du bloc tasseur arrière ouvert.



6 rangs Monobloc2 Confort - Fertiliseur 680 L (option 1030 L)

